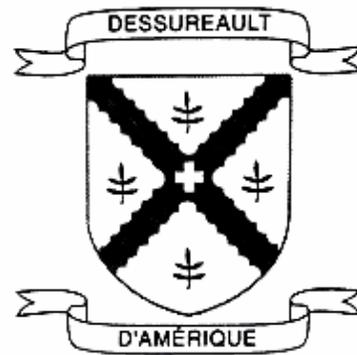


LE JOURNAL DES DESSUREAU(LT)

Volume 18, Numéro 2, Décembre 2006

www.dessureaultdamerique.org



Dessureault Dessureau Dessureaux Dussureau Dussereau Dessereau Dussereault DesSureault Desireau Decero Desireau Dessureault Dessureau Dessureaux Dussureau

IN MEMORIAM MARTIN DESSUREAULT

7 septembre 1942
Saint-Séverin



22 novembre 2006
Amos

Photo prise à l'automne 2005
par Bernard Dessureault

Dans le numéro précédent nous avons rapporté les propos que Martin Dessureault avait tenus lors de la réunion du Conseil d'administration du 1^{er} octobre: « À Drummondville, au Rassemblement, j'ai accepté de continuer ... dans le rôle du registraire. Cependant... mon médecin m'attendait avec de mauvaises nouvelles. Au cours des prochains mois ma priorité sera ma santé, et pendant cette période je dois passer le dossier à quelqu'un d'autre. »

Martin en avait dit bien davantage, en nous demandant de ne publier rien de plus précis : il voulait surtout éviter les attitudes d'apitoiement. Il se savait condamné et avait décidé d'affronter son destin avec courage.

Ses propos du 1^{er} octobre ressemblaient plutôt à ceci : « J'ai perdu 42 livres au cours des deux derniers mois. Mon médecin a annoncé : Cancer d'origine

IN MEMORIAM (suite)

industrielle. (Martin avait exploité une entreprise de climatisation, réfrigération, thermopompes). Cancer très agressif. Aucun traitement connu. Je ne me rendrai probablement pas à Noël. Présentement je suis sous une forte médication contre la douleur. Mes facultés, surtout ma mémoire, sont déjà atteintes; je ne peux plus conduire une automobile. »

C'est dans ce contexte que Martin nous a remis tous les documents ayant trait à sa fonction de registraire. Pendant que nous nous efforcions de maîtriser nos émotions, Martin continuait à parler, d'un air serein et dégagé. Il s'est même permis de faire des farces sur les poignées de son cercueil. Sa résignation était évidente. Il ne pouvait rien faire pour améliorer son sort; il pouvait encore aider ses proches à survivre à cette épreuve.

Vers 15h15 ce jour-là, sa petite famille était venu le rejoindre. Après des adieux émouvants, Martin est reparti vers Amos en leur compagnie.



Martin et Gilberte

Les 11 et 12 novembre derniers notre président Angers Dessureault, et deux autres membres du Conseil d'administration, Bernard Dessureault et René Dessureault, se sont rendus à Amos. Ils voulaient rendre visite à leur collègue et lui présenter un témoignage de gratitude au nom de tous les membres de l'Association des Dessureault. Martin avait été prévenu de cette visite et s'y était préparé en faisant un bon somme dans l'après-midi.

Les visiteurs sont arrivés un peu avant le souper. L'horaire fut décidé : ils iraient souper au restaurant et reviendraient chez Martin. Ils y passeraient la veillée et la nuit.

Martin et son épouse Gilberte opèrent un gîte du passant qui porte le joli nom *O Berges de l'Harricana*. Novembre est en saison morte et les hôtes étaient heureux d'accueillir des visiteurs.

Dépôt légal DÉCEMBRE 2006 - ISSN 1180-1085

Le Journal des Dessureau(It) est le bulletin de liaison de
Association des Dessureault d'Amérique Inc,
675 Charlevoix, Boisbriand, Qc, J7G 1V8
(gaby.justin@videotron.ca)

Sauf indication contraire, la reproduction des articles
est autorisée pourvu qu'on indique la source

IN MEMORIAM (suite)



Maison de Martin et Gilberte, Route 111, Amos

Au cours de la veillée, Angers notre président, a présenté un hommage à Martin et offert une marque de reconnaissance au nom des membres de l'Association. Les photos qui accompagnent ce texte ont été prises à l'occasion de cette visite.

Le dimanche 18 novembre Martin Dessureault somnait dans le coma. Le mercredi suivant il rencontrait son Créateur.

Nous reproduisons pour nos lecteurs le texte que notre président Angers Dessureault a présenté à Martin le 11 novembre :

HOMMAGE À MARTIN DESSUREAULT, REGISTRAIRE

Bonjour Martin,

Tu as un sacré caractère de Dessureault, fort comme le roc et indestructible comme les gens d'Abitibi. Tu nous as fait toute une surprise ce jour où tu as de nouveau descendu d'Amos pour notre premier Conseil d'Administration 2006-2007, nous annonçant que c'est ton fils Martin qui avait pris le temps de conduire l'aller-retour, accompagné de ton épouse Gilberte et de Chantal; tu as montré un courage admirable pour nous révéler ton état de santé gravement atteint.



Angers, Bernard, Martin et René

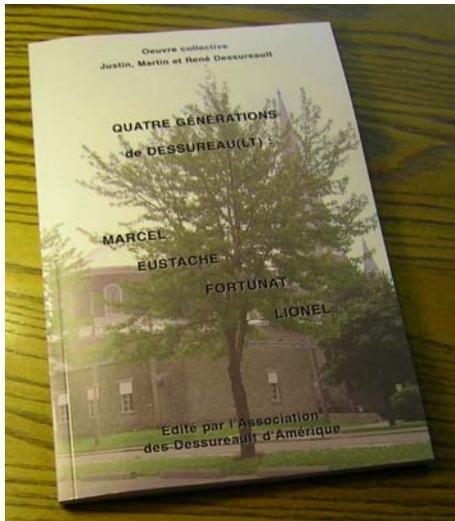
Tu as su nous dire les bons mots, et de ta belle façon franche et même humoristique. C'est là le signe d'un homme fier et en même temps assez serein pour reconnaître la fragilité du corps que nous habitons.

Tu as remis en question ta disponibilité pour la fonction de registraire que tu occupais depuis maintenant cinq ans. C'est fort compréhensible que tu aies décidé

HOMMAGE À MARTIN DESSUREAULT, REGISTRAIRE (suite)

humblement de te retirer de ce dossier. C'est avec une grande reconnaissance que nous avons repris tous les outils de travail que tu as su améliorer durant ces nombreuses années. Ton successeur saura en profiter et pourra accomplir sa mission avec autant de générosité que tu y as manifestée en prenant le temps et le soin exigé pour remplir ta tâche. Merci !

Ta présence au Conseil d'administration en était une des plus intéressée et intéressante. Partir d'Amos pour venir rencontrer les membres et partager un bout d'administration pour l'Association nous a toujours paru comme un acte de foi en celle-ci. Ton implication était remarquable et ton dévouement reconnu. Toujours nous avons eu plaisir à te côtoyer et à argumenter sainement pour rendre l'Association des Dessureault plus compétitive et plus vivante. Encore merci !



Ton amour des Dessureault s'est manifesté de nouveau et intensément par ton apport dans le livre « Quatre générations de Dessureault ». Un tel travail affiche ton esprit de famille et la joie que tu ressens à parler des gens aimés. Le temps que tu as mis à écrire tes souvenirs et tes connaissances va certainement en inciter d'autres à décrire la vie de nos ancêtres. Tes compagnons de route dans ces pages, Justin et René, se sont plu dans ton écriture passionnée et nous avons bien apprécié toutes ces photos que tu y as apportées.

Un juste retour des choses s'avérait important. Tu t'es déplacé si souvent seul ou avec Gilberte pour de nombreux rassemblements et lors de nos Conseils d'administration! Amos-Boisbriand, Amos-Trois-Rivières, pour toi le parcours n'était qu'une distance de plus. Tu avalais les kilomètres comme de petites « vacances »! Mais non, c'est au travail que tu venais partager ton temps. Tu étais heureux de nous rencontrer et d'apporter ta quote-part pour la grande famille Dessureault. Hé bien, c'est à nous, cette fois, de remonter la route et de venir te saluer et te remercier dans ton chez-vous. Merci pour toutes ces années qui nous ont permis de te connaître, de t'admirer et de t'aimer. Nous sommes ici, à Amos, trois des membres du CA, pour rendre hommage à ton dévouement.

Sois assuré que notre amitié est vraie et que notre appui à toi et à ta famille est entier. Nous t'apportons un présent tout simple qui te remet tout le « temps » que tu as consacré à l'Association des familles Dessureault d'Amérique dont le blason paraîtra à volonté au dos de l'horloge montée sur pivot.

Martin, reste toi-même, homme qui lutte et homme qui vainc !

*Angers Dessureault, président
11 novembre 2006*

UN SIMPLE COUP D'ŒIL ?

Avez-vous jeté un simple petit coup d'œil à votre adresse figurant sur l'étiquette accolée à l'enveloppe qui contenait votre copie du Journal des Dessureau(It)?

Avez-vous remarqué votre numéro de membre ? et surtout la date d'expiration de votre cotisation sous la forme mois/jour/année ? Avez-vous remarqué tous les détails de votre adresse ?

Si vous décelez la moindre erreur, il est important de nous en avertir dans les meilleurs délais. Suite à l'envoi du dernier Journal trois cas nous ont été signalé; nous remercions ces personnes qui nous aident à mieux les servir.

S'il est un domaine où nous aimerions atteindre 100 % d'exactitude, c'est bien celui de la tenue du registre des membres. Nos erreurs, vraiment peu nombreuses, sont tout de même source de grande vexation pour les victimes. S'il vous plaît, aidez-nous... un simple coup d'œil suffit.

RASSEMBLEMENT 2007 ???

Probablement samedi le 4 août dans la belle région de Magog...

DES SUGGESTIONS DE CADEAUX POUR NOËL:

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES DESSUREAULT D'AMÉRIQUE, 69,95 \$, (+ 5 \$ poste et emballage)

SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES DESSUREAULT D'AMÉRIQUE, 30,00 \$, (plus 5 \$ poste et emballage)

MON GRAND-PÈRE PATRICK DESSUREAULT,
5,00 \$, (plus 3 \$ poste et emballage)

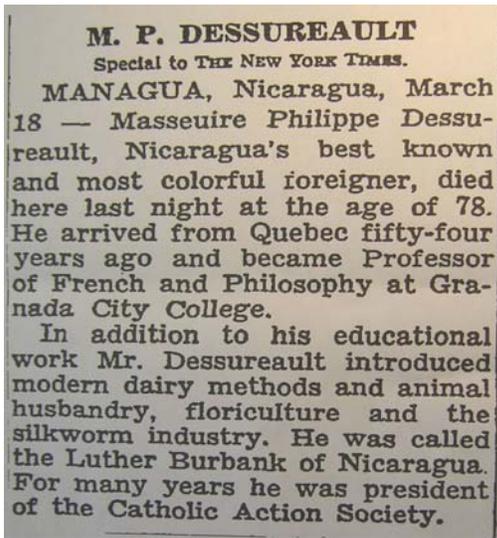
QUATRE GÉNÉRATIONS DE DESSUREAU(LT) :
MARCEL, EUSTACHE, FORTUNAT, LIONEL
10,00 \$, (plus 3 \$ poste et emballage)

Pour commander : envoyer un chèque au montant requis à:

ASSOCIATION DES DESSUREAULT D'AMÉRIQUE
675 Charlevoix, Boisbriand, Qc, J7G 1V8

Si vous commandez dans les 48 heures suivant la réception de cette annonce, nous vous garantissons la livraison à temps pour Noël.

FELIPE DESSUREAULT



Vous vous souvenez de Felipe Dessureault ? Ce personnage étonnant né à Saint-Stanislas et devenu une figure marquante au Nicaragua ? Il y a une douzaine d'années le Journal des Dessureau(It) lui avait consacré une série d'articles.

René Dessureault de Québec, notre généalogiste, a découvert un entrefilet paru dans le journal *The New York Times* en mars 1947 annonçant le décès de ce Québécois transplanté en Amérique centrale. Si nous oublions comment le mot *Monsieur* a pu être déformé par les Nicaraguayens, on peut traduire l'article comme suit :

M. P. DESSUREAULT

Collaboration spéciale au The New York Times.

MANAGUA, Nicaragua, 18 mars – Monsieur Philippe Dessureault, l'étranger le plus connu et le plus original du Nicaragua, est décédé ici la nuit dernière à l'âge de 78 ans. Il est arrivé du Québec depuis cinquante-quatre ans, et il devint professeur de français et de philosophie au Collège Municipal Granada.

En plus de son travail d'éducateur, M. Dessureault a fait connaître les méthodes modernes dans l'industrie laitière, la gestion de l'élevage, la floriculture et l'industrie du ver à soie. Il fut surnommé « Le Luther Burbank du Nicaragua. » Pendant plusieurs années il fut président de la Société d'Action Catholique.

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Pour devenir membre de l'Association, ou renouveler votre adhésion, complétez le formulaire et postez-le au registraire avec un chèque:

Coût pour une année: 12,00 \$ (membre à vie: 240,00 \$)

ASSOCIATION DES DESSUREAULT D'AMÉRIQUE

675 Charlevoix, Boisbriand, Qc, J7G 1V8

(adresse électronique: gaby.justin@videotron.ca)

PRÉNOM ET NOM: _____

NUMÉRO, RUE, APP: _____

VILLE: _____

PROVINCE : _____ CODE POSTAL _____

QUI ÉTAIT LUTHER BURBANK ?

Luther Burbank (1849-1926) s'est acquis une renommée mondiale comme horticulteur. Il est né au Massachusetts et s'est fixé à Santa Rosa, Californie, vers 1870. C'est là, ainsi qu'à Sebastopol, une ville du voisinage, qu'il a effectué ses recherches. Il a multiplié les croisements de plantes, à la poursuite de meilleures variétés pour répondre aux besoins de l'humanité. On lui doit plus de 800 nouvelles variétés de plantes, dont plus de 200 de fruits, de nombreux légumes, des amandiers, des céréales et des centaines de fleurs. Au Nicaragua, Felipe Dessureault a possédé une ferme expérimentale. On ignorait l'importance des recherches qu'il y a effectuées. La comparaison avec Luther Burbank nous renseigne; elle était flatteuse pour notre compatriote...

JOYEUX TEMPS DES FÊTES

Notre généalogiste, René Dessureault de Québec, a découvert cette petite annonce parue dans un journal du Vermont. Il a su faire les liens avec la grande famille issue de François Dessureaux.



En mai 1892 Ovide Dessureau, accompagné de son épouse Adèle Frigon et de sa famille, quittait Saint-Narcisse. Il donnait procuration à son frère Eugène Dessureau, cultivateur à Saint-Stanislas, pour disposer de sa terre. En 1896 on retrouve Ovide à Princeville. En 1900 il est rendu à Barre au Vermont où il est connu sous le nom de David Dissero. Il travaillait comme journalier à la carrière de granit de Barre. Ovide Dessureau est décédé en 1903.

Ovide a eu quatre enfants : Michel ou Michel-Adrien, Théodore, Henri (Philippe) et Georgina. L'aîné, Michel, a épousé Clara Sylvestre à Princeville en 1897. Le couple est allé à Barre rejoindre le reste de la famille en 1901.

Michel et ses frères Théodore et Henri ont possédé une manufacture de monuments funéraires à Barre.

Deux des enfants de Michel, Joseph et John B. Dessureau, étaient en 1943 les exploitants de l'atelier de réparation de machinerie de la rue Granite de Barre.

John B. (Jean-Baptiste?) a eu un fils Arthur qui fut président de la Granite Bank de Barre tout en continuant l'opération de l'atelier de mécanique.

IN MEMORIAM...



CÉCILE DESSUREAULT épouse de feu Benoit Ayotte, autrefois de Hérouxville, est décédée le 11 octobre dernier au Centre Lafèche de Grand-Mère. La défunte, âgée de 90 ans, laisse dans le deuil ses enfants : Denise, André, Claude, Yvon, Pierrette, Lorraine et Gilles, de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa sœur Marie Dessureault, des belles-sœurs et beaux-frères et de nombreux autres parents et amis. Elle était de la lignée Henri/Joseph/Joseph.

RENÉ DESSUREAULT, de Saint-Stanislas, est décédé le 15 octobre 2006 au Pavillon Sainte-Marie de Trois-Rivières à l'âge de 52 ans. Il était fils de **Roméo Dessureault** (lignée Alfred/Dosithée). Il laisse dans le deuil ses frères : Reynald Dessureault, Edmour Dessureault (Élisabeth Parent) et Guylain Dessureault (Ginette Gosselin), et de nombreux parents et amis.



GINETTE DESSUREAULT, épouse de Denis Boisvert, est décédée à son domicile le 28 octobre 2006, à l'âge de 51 ans et 10 mois. Elle était la fille de feu Raoul Dessureault et de Mariette Veillette. Elle laissait dans le deuil outre son époux, sa fille Caroline, son fils Dave, sa mère Mariette Veillette, ses sœurs et frères : Claudette, Sylviane, Hélène, Jacqueline, Jean-Pierre, et Guy, son beau-père, son beau-frère et de nombreux autres parents et amis. Elle était de la lignée Raoul/Hygin/Hubert.

À Québec, le 6 juin 2006, est décédée **VIOLETTE DUBÉ**, épouse de feu **JACQUES DESSUREAULT** (1924-2001) originaire de Shawinigan, issu de la lignée Philippe/Alfred. Elle laissait dans le deuil ses enfants : Yves (Diane Allard), Sylvie (Jean-Guy Trottier), Nicole (Christophe Parkinson, Line (Guylaine Dionne), Louise, des petits-enfants, des beaux-frères et belles-sœurs de la famille Dessureault : Éliane, Colette, Huguette, Réjeane, Lise, Ghislaine (feu Claude), Fleurette (feu Jean-Paul) Jeannette (feu Réjean), René (feu Madeleine), plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



NOS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ÉPROUVÉES